

La France au Québec aujourd'hui

Léonard Francelet

Number 99, 2009

Consulat général de France à Québec : 150 ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6728ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Francelet, L. (2009). La France au Québec aujourd'hui. *Cap-aux-Diamants*, (99), 85–86.

LA FRANCE AU QUÉBEC AUJOURD'HUI

En cette année anniversaire des 150 ans de la création du consulat général de France à Québec, les relations franco-québécoises n'ont jamais été aussi importantes et diversifiées.

LA PRÉSENCE FRANÇAISE AU QUÉBEC, MOTEUR DE LA COOPÉRATION

L'immigration française au Québec augmente d'année en année. Le nombre d'inscrits au consulat général à Québec s'est accru de 83 % depuis 2003. Il atteint en effet près de 10 000 en 2009 alors qu'il dépasse les 40 000 au consulat général de Montréal. À un flux annuel moyen de 3 à 4 000 nouveaux immigrants permanents au Québec s'ajoutent près de 7 000 immigrants temporaires, plus de 7 000 jeunes bénéficiant du Programme vacances-travail et plus de 7 000 étudiants. Si la plus grande partie de l'immigration française se concentre dans les régions de Montréal et de Québec, il existe également une présence française dans les autres régions du Québec. Le nombre de Français non inscrits sur les listes consulaires est également très important. Bien qu'il n'existe pas sur ce point de chiffres officiels pour cette dernière catégorie, on estime souvent que le nombre de Français au Québec avoisine au total les 100 000. Les trois quarts des Français au Canada sont établis au Québec, et ils constituent le premier groupe d'immigrants à Québec et dans sa région.

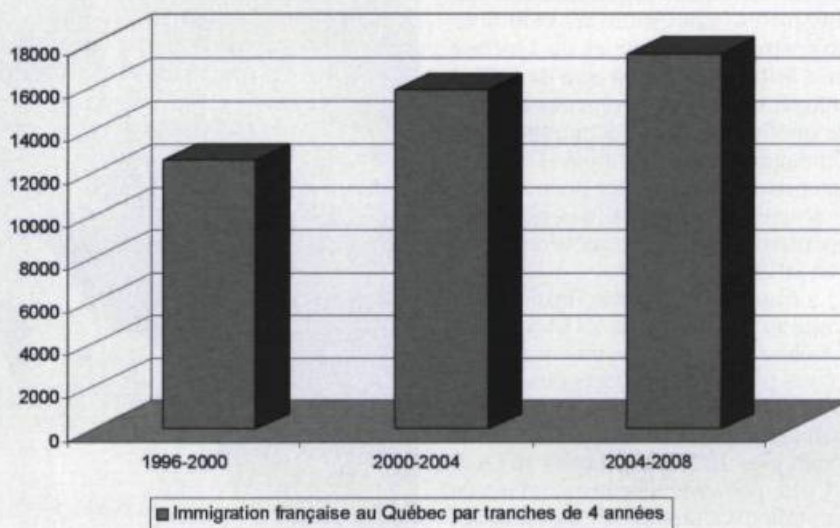
Au cours des dix dernières années, plus de 30 000 immigrants permanents français se sont établis au Québec, soit le plus fort contingent national devant l'Algérie, le Maroc et la Chine. Sélectionnés au terme d'un long processus, les nouveaux arrivants ont en commun la jeunesse (25-40 ans) ainsi qu'un haut niveau de formation et de qualification.

La présence française au Québec est susceptible de s'accroître, à la suite de la signature par le président de



Arrivée du plus vieux trois-mâts français, le *Belem*, le 2 juillet 2008, dans le port de Québec. (Archives du consulat général de France à Québec).

Immigration française au Québec entre 1996 et 2008



Immigration française au Québec par tranches de 4 années. (Immigration et communautés culturelles, Québec).

la République, Nicolas Sarkozy, et le premier ministre du Québec, Jean Charest, le 17 octobre 2008, de l'Entente entre France-Québec en matière de reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles. Près de vingt organisations professionnelles se sont engagées immédiatement à conclure un arrangement permettant à des professionnels français et québécois d'exercer leur profession des deux côtés de l'Atlantique. C'est au total une centaine de professions qui seront concernées par la mise en œuvre de l'entente. Dès juin 2009, dix-huit accords avaient déjà été signés par les ordres professionnels, à la fois en France et au Québec. Parmi ces professions, notons en particulier les ingénieurs, les avocats, les architectes ou encore les experts-comptables.

L'immigration française a une forte représentation dans divers domaines de la société québécoise. Sept députés à l'Assemblée nationale

du Québec ont la nationalité française. Autre exemple, la directrice du Musée des beaux-arts de Montréal, Nathalie Bondil, est d'origine française. Les Français du Québec disposent de nombreuses associations. Les collèges français Stanislas et Marie de France sont affiliés à l'Agence française pour l'enseignement français à l'étranger. Les Français perçoivent le Québec comme un port d'attache et la porte d'accès, dans leur langue, à l'univers nord-américain.

LA COOPÉRATION INSTITUTIONNELLE DANS LA POURSUITE DE L'ÉLAN DU 400^e ANNIVERSAIRE DE QUÉBEC

L'année 2008 a été particulièrement riche en visites officielles dans le contexte de l'anniversaire de la ville de Québec. Le président de la République Nicolas Sarkozy est venu en octobre 2008. Le premier ministre François Fillon est venu en juillet et octobre 2008. D'autres personnalités ont fait le déplacement, parmi lesquelles M. Alain Juppé, ancien premier ministre et maire de Bordeaux, le maire de Paris, Bertrand Delanoë. Le plus présent a bien sûr été Jean-Pierre Raffarin, ancien premier ministre et président du Comité français d'organisation du 400^e.

Le Québec et la France entretiennent une relation économique bilatérale dynamique qui repose essentiellement sur les implantations et les partenariats. Les flux commerciaux ont atteint en 2008 plus de 2,8 milliards d'euros (4,5 milliards de dollars), faisant de la France le 5^e fournisseur du Québec devant l'Allemagne.

Le 400^e a comporté un volet économique majeur voulu par la France; de nombreux colloques et partenariats ont été organisés, mobilisant des centaines d'entreprises de France et du Québec (forum Futurallia), ainsi que des pôles de compétitivité et des créneaux d'excellence québécois. Cette démarche a été accompagnée par la création d'un club d'entreprises françaises et québécoises. Une nouvelle rencontre des pôles de compétitivité français et québécois aura lieu en 2010 en France.

La France est le second investisseur étranger au Québec après les États-Unis. Le Québec accueillait au milieu de l'année 2008 plus des deux tiers des filiales françaises implantées au Canada, avec 330 filiales et plus de 520 établissements générant plus de 20 000 emplois au Québec. Cette présence se constate dans de très nombreux domaines. Les exemples les plus visibles sont notamment Ubisoft (dont la filiale montréalaise est particulièrement reconnue), Sanofi Aventis, L'Oréal, Alstom dans ses divisions énergie et transports, Lafarge, Veolia ou encore Danone. EDF, principale entreprise de production et de distribution d'électricité en France, doit d'ailleurs investir plus de 1,2 milliard de dollars canadiens au Québec au cours des cinq prochaines années. Ces investissements sont donc considérables et sont souvent doublés d'un partenariat technologique entre PME ou dans l'industrie de l'aéronautique.

Le domaine culturel constitue une des dimensions les plus fécondes et les plus dynamiques de la coopération, à la fois dans les arts de la scène, de la chanson, de la littérature ou encore du cinéma. Les collaborations entre créateurs, organismes et entreprises se multiplient. La relation entre le Québec et la France s'est révélée être un moteur important pour la promotion de la diversité culturelle. À l'occasion du 400^e anniversaire de



Hélène Le Gal, nommée consul général de France à Québec en juillet 2009. Elle est la première femme à occuper cette fonction en 150 ans d'histoire. (Archives du consulat général de France à Québec).



Inauguration du Centre de la francophonie des Amériques, le 17 octobre 2008, par le président de la République, Nicolas Sarkozy, et le premier ministre du Québec, Jean Charest. Photographie ministère des Affaires étrangères/F. de La Mure. (Archives du consulat général de France à Québec).

la capitale, la France a offert au Québec l'aménagement architectural des espaces publics du nouveau Centre de la francophonie des Amériques dont la mission est de favoriser et de promouvoir la culture francophone sur le continent américain.

La coopération universitaire entre la France et le Québec est très importante. En 2008, elle a été marquée par la créa-

tion d'un nouveau mécanisme de coordination institutionnelle, le Conseil franco-québécois de coopération universitaire (CFQCU). La coopération universitaire repose par ailleurs sur les trois accords suivants : la convention CREPUQ, qui permet aux étudiants inscrits à temps plein de passer un semestre ou une année dans un établissement de l'autre pays, l'accord-cadre franco-québécois sur la reconnaissance des diplômes et la validation des études, et enfin, la convention-cadre sur les cotuelles de thèses entre les établissements d'enseignement supérieurs français et québécois. ♦

Léonard Francelet du consulat général de France à Québec